



54ème colloque  
**ASRDLF**

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference  
**ERSA-GR**



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

## **Initiatives locales et émergence d'une gouvernance du système alimentaire urbain. Cas de Montpellier et Toulouse**

**Mr Christophe- toussaint SOULARD**

INRA UMR Innovation Chercheur

2 Place Pierre Viala 34060 Montpellier France

christophe.soulard@inra.fr

**Mme Isabelle DUVERNOY**

INRA Chargée de recherche en géographie

BP 52627 31326 Castanet Tolosan cedex France

isabelle.duvernoy@inra.fr

### **Référence à la session / reference to the session**

Session 14

### **Résumé / Summary**

Mots-clés : acteur, collectivité, politique publique, smart development, ville.

Résumé : La littérature anglosaxonne sur l'alimentation des villes a mis en évidence le rôle des mobilisations sociales dans la pérennité des politiques alimentaires (Morgan & Sonnino, 2010). En France, l'émergence de l'alimentation comme problème public local est récente. Les premières observations à l'échelle de l'agglomération décrivent un paysage composite d'initiatives agricoles et alimentaires portées par des acteurs divers, publics et privés, sans qu'une gouvernance d'ensemble n'existe vraiment (Brand, 2015 ; Perrin & Soulard, 2014). Face à ce tourbillon d'initiatives et de micro-changements, il est difficile de comprendre ces changements si l'on adopte des points de vue d'analyse trop spécialisés, privilégiant la production agricole, l'usage des terres, les filières agro-alimentaires ou l'aménagement. Pour saisir ces changements, il est nécessaire de repérer les liens entre initiatives disparates, les effets de synergies et d'obstruction, ainsi que les contributions aux processus d'institutionnalisation du problème alimentaire urbain. Pour y parvenir, une piste méthodologique consiste à retracer la dynamique de changement du système alimentaire urbain. Dans la perspective du « smart development », qui insiste sur les composantes cognitives et relationnelles du développement territorial durable (Corsi et al., 2016), nous partirons de l'inventaire des initiatives agricoles et alimentaires pour comprendre comment elles s'insèrent dans des « chemins de transition » du système alimentaire urbain (Cohen & Illieva, 2015). Bien que de petite taille et portées par des acteurs très hétérogènes, ces initiatives participent-elles d'une transformation plus globale du système alimentaire urbain ? Contribuent-elles à renforcer sa connaissance, sa durabilité, sa gouvernance ? Ou bien reste t'ont

cantonné à des actions en marge des politiques urbaines ?

Notre communication s'appuie sur un travail de terrain mené dans deux métropoles françaises où les questions reliant l'agriculture et l'alimentation sont récentes. Nous y avons caractérisé une diversité d'initiatives en vue d'apprécier leurs contributions au système alimentaire urbain, selon: i) les composantes du système alimentaire qu'elles activent ou non ; ii) les effets de changement qu'elles produisent ; iii) la force des liens organisationnels entre acteurs qu'elles offrent. Nous avons défini une « initiative » comme une réalisation réelle ou projetée, en utilisant différentes ressources (humaines, techniques, financières) et des acteurs, pour obtenir un objectif. Nous nous sommes concentrés sur les actions en faveur du maintien ou du renouvellement de la production alimentaire dans et à proximité des villes. Pour inventorier ces actions, nous avons consulté des documents existants, des journaux locaux et des sites Web, complétés par des entrevues avec plusieurs acteurs et organisations locales. Nous avons fait ces inventaires sur deux études de cas réalisées à l'échelle de la région métropolitaine : à Montpellier, nous avons identifié 415 initiatives et nous avons réalisé 19 entrevues ; À Toulouse, nous avons identifié 262 initiatives et nous avons réalisé 21 interviews. Chaque initiative a été classée en fonction de ses objectifs, parmi les sept dimensions qui définissent la « smart agriculture » dans le projet européen Taste qui finance cette recherche (Corsi et al., 2016).

Comme premier résultat, nous observons dans les deux villes que le plus grand nombre d'initiatives porte, d'une part sur l'approvisionnement alimentaire et la vente directe entre producteurs et consommateurs, et d'autre part sur des initiatives d'insertion sociale par l'agriculture et par l'aide alimentaire. Il y a aussi des différences. A Montpellier, en relation avec la nouvelle politique agroécologique et alimentaire votée en 2015 (Michel & Soulard, 2017), les décideurs locaux ont souhaité connaître les initiatives en vue de créer un réseau de collaborations entre porteurs de projets. Toutefois, la réalisation d'une plateforme collaborative se heurte à des réticences de l'acteur public. L'inventaire a par contre été utilisé pour identifier des organisations de citoyens à impliquer dans la politique locale. Entre coopération et conflits, une nouvelle relation s'établit entre la collectivité qui apprend à connaître les initiatives citoyennes et les citoyens qui, mis en relation par la collectivité, s'organisent autant pour opposer leurs arguments que pour coopérer. A Toulouse, nos entretiens révèlent différentes formes de relations entre la société civile et les actions publiques contribuant à une politique alimentaire urbaine (Duvernoy, 2016). La création d'un conseil consultatif au sein de Toulouse Métropole a réuni différentes associations, choisies par cooptation, afin de proposer une politique alimentaire et urbaine ouverte. Mais les associations jouent un autre rôle : elles proposent diverses ressources, comme des compétences techniques, du temps à consacrer aux initiatives, mais aussi des réseaux, qui aident les pouvoirs publics à construire et à gérer des politiques transversales innovantes.

En conclusion, la gouvernance alimentaire qui émerge repose sur un maelstrom d'acteurs avec qui les collectivités commencent à organiser un dialogue. La construction de l'alimentation comme problème public urbain n'en est à ses débuts (Brand et al., 2017).

## **Bibliographie / Bibliography**

- Brand C. (2015). Alimentation et métropolisation : repenser le territoire à l'aune d'une problématique vitale oubliée. Thèse de l'Université Grenoble Alpes. <tel-01306863>
- Brand, C., Bricas, N., Conaré, D., Daviron, B., Debru, J., Michel, L., Soulard, C.-T. (2017). Construire des politiques alimentaires urbaines : concepts et démarches. Quae, 158 p.
- Cohen, N., Ilieva, R.T. (2015). Transitioning the food system: A strategic practice management approach for cities. *Environmental Innovation & Societal Transitions*, 17, 199-217.
- Corsi S, Duvernoy I, Filippini R, Lardon S, Soulard C-T, Traversac J, Wallet F (2016) Toward Smart Agriculture: conceptual description and practical applications in Italian and French Case Studies. Conference « La Renaissance rurale d'un siècle à l'autre ? », Toulouse, France, 23-27 mai 2016

- Duvernoy I., (2016). Partenariats inter-institutionnels et construction de représentations d'une activité agricole territorialisée dans l'aire urbaine toulousaine. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 4, 799-816.
- Michel L., Soulard C.T. (2017). Comment s'élabore une gouvernance alimentaire urbaine ? Le cas de Montpellier Méditerranée Métropole. In Brand, C., et al., Eds., *Construire des politiques alimentaires urbaines : concepts et démarches*. Quae, pp 137-150.
- Morgan K., & Sonnino R. (2010). The urban foodscape: world cities and the new food equation. *Cambridge Journal of regions, economy and society*, 3 (2), 209-224.
- Perrin C., Soulard C-T (2014) Vers une gouvernance alimentaire locale reliant ville et agriculture. Le cas de Perpignan. *Géocarrefour*, 89 (1-2):125-134
- Viljoen, A., & Wiskerke, J. S. (2012). *Sustainable food planning: evolving theory and practice*. Wageningen Academic Pub.